

ADDITION DV TRADVCTEVR.

Fondation de
l'Abbaye de
Longeville.



NOUS avons en cette mesme année la fondation de l'Abbaye de Longeville, autrement dite des Glandieres au Diocese de Metz, & à six lieuës de la mesme mesme Ville par Arnoald ou Anchises, surnommé Bugise, fils du Duc Angelbert le Senateur, & de Blietilde fille de Clotaire premier du nom Roy des François. Ce bon Prince, qui succeda à son pere ez pays de Mozellane, & Marquisat du saint Empire sur l'Escant en la deuxième Aquitaine, environ l'an du Sauveur cinq cens soixante & seize, fut orné de toutes les belles qualitez qu'on pouvoit desirer au gouvernement d'un Estat, grandement addonné à la vertu & à la pieté. Sigisbert premier Roy d'Austrasie, aiant imploré son secours contre les Saxons, qui ravageoient son Royaume, il mit une armée sur pied pour le defendre, & estant assisté d'Ennius Murnole Comte d'Auxerre, il dompta cette nation feroce, & la mit en deroute & en pieces dans les champs de Treves. Du depuis encore aiant esté prié par Childebert aussi Roy d'Austrasie de passer les monts avec luy, & de joindre son armée à la sienne, il combattit & terra de si près Antoine Roy des Lombards, qu'il le contraignit de se soumettre & obeir au mesme Childebert. Quelque temps après il moyenna heureusement la paix entre les Roys de la Monarchie Françoisé, Chilperic de Paris, Gontran de Bourgogne, Childebert d'Austrasie, Brunehaud & Fredegonde. Cela fait le pieux Prince s'addonna entierement à toutes les œuvres de pieté, fondant & consacrant à l'honneur de Dieu & des Saints, un grand nombre d'Eglises somptueuses & magnifiques, & entre les autres celle de Longeville, avec un Monastere sous l'invocation du glorieux saint Martin Evesque de Tours, lequel il dota richement après qu'il fut achevé de bastir en l'année presente, pour un bon nombre de Religieux de saint Benoist; & où l'an trente-deuxième de son regne, qui fut de l'incarnation du Sauveur l'an six cent & un, aiant pris l'habit de Moine avec un mespris merveilleux des grandeurs & vanitez du monde, & perseveré huit ans & plus en toute sainteté en cette profession, il trespassa, & fut inhumé devant le maistre Autel. Il eut de son espouse Ode, fille de Gonze Roy de Suaube, beaucoup d'enfans, lesquels estants prevenus d'une grace particuliere de Dieu, furent presque tous des Saints canonisez par l'Eglise, à sçavoir saint Arnoul, qui succeda premierement à ses Estats, & après fut Evesque de Metz, Modoald Archevesque de Treves, saint Waudelin & saint Bazin Religieux, Brunulphe Comte, Gonza espouse de Gervin, fils du Roy Dagobert, Ode Religieuse avec sa mere, Ide espouse de Pepin, Duc de Brabant, Severa & Afra aussi Religieuses à nostre-Dame de Treves; de maniere qu'on peut surnommer la genealogie d'Arnoald la race des puissans Rois, & l'extraction de la vertu, aiant eu pour ses pere & ayeuls, un Angelbert Duc de Mozellane ou de Lorraine, Wambert premier du nom, aussi Duc de Mozellane, Ardene & Alsace, Alberic ou Aubron Roy de la France Orientale, Clodion le Chevelu Roy des François Orientaux & Occidentaux, & finalement Pharamond, premier Roy de cette illustre Monarchie, & pour ses descendans les Monarques les plus religieux & recommandables en pieté de l'Europe. On trouve que ce grand Prince avec son espouse portoient pour leurs armes de Gueule à une Croix d'argent, & sur le tout une escarboucle pommetée, floronnée, & percée d'or.

Les Abbez de
Longeville.

Voila ce qui nous est resté de connoissance de la fondation de cette noble Abbaye, une des plus considerables de toute la Province, les guerres, les incendies, & les malheurs presque continuels des siecles, aiant effacé la memoire des choses dignes de remarque; seulement en reste-t'il une de quelques Abbez qui en ont tenu le gouvernement, qui sont ceux qui suivent.

LE premier saint Digne.

Le second saint Oudon.

Le troisieme saint Arnoald fondateur du Monastere, lequel en aiant jetté les premiers fondemens en l'an cinq cens quatre-vingt deux, acheva de le bastir
cinq

cinq ans après , & depuis y ayant pris l'habit de Moine , y fut élu Abbé , & mourut saintement en cette qualité huit ans après. Nous lisons dans certains privileges des Evesques de Metz , & encore plus clairement dans le contenu de la chartre de l'Empereur Sigismond , qui ordonne le restablissement de la ville de Grundestat au Palatinat , que desia ladite ville avoit esté donnée au Monastere de saint Martin de Longeville , dez le temps de saint Digne Abbé , par l'Empereur Louys le Debonnaire Et dans le recueil de l'histoire de la fondation de cette Abbaye , on lit que le mesme saint Arnoald , fut enterré au mesme endroit , où desia le corps de saint Oudon estoit en repos , *eodem loco sepultus cum sancto Oudone quiescit.* Sans doute ce grand mespriseur des vanitez du monde , qui voulut estre le disciple dudit saint Oudon , auparavant que de prendre le gouvernement du Monastere , demanda avec humilité de reposer en la compagnie de celuy qui avoit esté son maistre en la vie spirituelle. Quant aux Reliques & precieux ossemens de ces trois glorieux Confesseurs , on n'a pû encore jusqu'à nos jours les decouvrir sous les ruines & demolitions d'une Eglise tant de fois ruinée par terre ; seulement on tient communement qu'ils ont esté transportez de l'ancienne Eglise en celle que nous voyons apresent , & fait reposer sous ou près le grand Autel , ou depuis ils ont esté tousiours honorez & reverez singulierement. On croit aussi que ces trois favoris de Dieu estoient proches parens & issus de sang roial , ce qui rend leur mespris du monde , & grande humilité encore plus recommandable. Et quant à saint Arnoald duquel on celebre la feste comme des deux autres *sub ritu duplici* , suivant les anciens Breviaires , & la constitution faite en un Chapitre general de la Congregation de saint Vanne & de saint Hidulphe tenu à Saimmiel en mil six cens quarante & un , non content d'avoir richement fondé l'Abbaye de saint Martin des Glandieres , il fit aussi bastir l'Eglise & le Monastere consacré au mesme Saint aux pieds du mont saint Quentin devant Metz , lequel a depuis esté ruiné & converty en l'Eglise Primatiale de Nancy. Sans doute les Abbez successeurs de ces trois dignes Prelats , & les Moines qui furent aussi instruits en leur escole , ont esté des excellens hommes ; puisque nous apprenons de l'Ecclesiastique , que *secundum Iudicem populi , sic & ministri ejus ; & qualis rector civitatis , sales & inhabitantes in ea* ; mais nous n'en avons qu'une legere connoissance , encore de ceux la seulement , qui ont gouverné l'Abbaye , depuis l'an onze cent vingt & un , qui sont les suivans.

Dom Richise Abbé en onze cent vingt & un.

Holmar , en onze cens soixante trois.

Godefroy , en douze cens quatre-vingt un.

Walter , en douze cens quatre-vingt dixneuf.

Sebastien , en mil trois cens vingt-six.

Theodoric de Menge , en mil trois cens vingt-huit.

Nicolas de Prynero , en mil trois cens quarante sept.

Issembard de Manga , en mil trois cens cinquante deux.

Pierre de Motta , en mil quatre cens vingt-cinq. Celuy cy fut un des plus signalez personnages de son temps , & duquel l'Abbaye de Longeville est plus obligée d'honorer la memoire , que d'aucun autre Abbé , excepté les trois premiers fondateurs , ayant esté celuy qui la repara entierement , suivant le tesmoignage de deux inscriptions gravées dans le cloistre sur deux piliers bouttans , en ces termes. *Anno Domini millesimo quadringsentesimo vigesimo septimo , secunda die mensis Aprilis , prasens novus ambitus fundatus erat , disponente Domino Petro de Motta Abbate hujus loci , anno creationis sue tertio* , ce qui est de mesme déclaré en l'autre inscription. Mais outre ces deux monumens qui ne font foy que de la reparation du cloistre , nous avons des tesmoignages certains par tous les endroits de l'Eglise , que ce fut le mesme Abbé , qui fit aussi reparer la susdite Eglise , ses armes se voyans gravées de tous costez , & luy mesme représenté au naturel , portant un froc en forme de Chasuble.

Nous sçavons aussi par les tombeaux & autres monumens qui sont restez jusqu'à nos jours , que l'Eglise que nous voyons apresent bastie depuis la reforme introduite en ce lieu dez le commencement du siecle , a esté construite sur les fondemens de l'ancienne , laquelle estoit plus estenduë , plus spacieuse , & ornée d'un plus grand nombre de Chappelles. Ce qui nous fait certainement juger , que depuis la premiere Eglise consacrée au glorieux saint Martin par le

L'Eglise de l'Abbaye de Longeville qu'on void apresent bastie a esté construite sur les fondemens de l'autre.

An de
I. Chr.
587.

490 Chroniques generales de l'Ordre

An de
S. Be-
noist.
107.

Prince & Abbé saint Arnoald, au dessus de celle de présent, suivant l'ancienne tradition, on en a construit & rebasty plusieurs autres, que les guerres ont tousiours miserablement ruiné par terre, sans espargner mesme celle que l'on void aujourd'huy, laquelle fut brulée pour la seconde fois il y a cent ans ou environ par les troupes du Marquis de Brandebourg, & du Comte d'Anhalt, en sorte qu'il n'est plus resté que quelques piliers de la nef à demy calcinés, & un chœur sans voute, où l'on celebre les divins Offices de jour & de nuit. Quant au surplus ce bon Abbé Pierre de Morta acheva enfin heureusement ses jours en mil quatre cens quarante, après avoir tenu le gouvernement de l'Abbaye l'espace de quinze ans, laissant un successeur qui fut tres peu heureux en la conduite, en ses entreprises, & en tous les evenemens des temps.

Albert Abbé en mil quatre cens cinquante sept.

Philippe, en l'an mil quatre cent soixante & dix-neuf.

Iean de Luxembourg, en mil cinq cent dix-sept.

Gaspar Ioannis, en mil cinq cent vingt-un.

Nicolas Prevost, en mil cinq cent trente neuf

Sebastien Tarneu, en mil cinq cent quarante six.

Nicolas Pierrot, en mil cinq cent soixante quatre.

Iean Claudot, en mil cinq cent soixante-dixsept.

Iean Sebricq, en mil cinq cent soixante-dixhuit.

Ces derniers Abbez ont esté des vrais dilapidateurs, lesquels ont beaucoup engagez les biens & revenus du Monastere.

Claude Eliphe, en mil cinq cent quatre-vingt deux. Cet Abbé mourut & fut inhumé à Moienmoustier, où le Cardinal de Lorraine Legat à latere du saint Siege le relegua, en suite d'un acte de visite, faite par Dom Iean Sellier Abbé de Bouzonville, le quatorzième de May mil cinq cent quatrevingt & seize, aiant esté condamné auparavant de faire construire les chaires du chœur qui sont aujourd'huy.

François Thiery de Mognoncourt substitué en la place de Claude Eliphus, personnage orné de qualitez excellentes, & de grande reputation par tout le pays, auquel la Congregation de saint Vanne & de saint Hydulphe est tres redevable, pour avoir introduit la reforme en son Abbaie dez la premiere année de son establissement, favorisé & honoré toute sa vie les Peres de la mesme Congregation, depuis lequel temps l'observance religieuse y a tousiours demeuré en vigueur, nonobstant les malheurs des temps, la violence des guerres, les ravages des Suedois & autres ennemis de l'Eglise en divers temps, & toutes les calamitez publiques qui l'ont quelquefois reduit aux derniers abois & extremitez.

Estienne de Henin (dit de sainte Catherine) fils de Steff de Henin, ce signalé capitaine qui suivit Henry III. Roy de France en la retraite de Pologne où il avoit esté couronné Roy, pour venir prendre en main les resnes du gouvernement de la Monarchie françoise, qui luy appartenoit de droit naturel & par titre de succession. Il estoit neveu de François Thiery & comme luy orné de tres belles qualitez, lequel se retira auprès de son Prince au commencement des guerres contre la couronne d'Espagne.

Dom Dieudonné Clement Religieux de la reforme de la Congregation de saint Vanne & saint Hydulphe, lequel par un commun suffrage fut eleu Abbé de Longeville pour son merite & sa vertu. Après quelques années de gouvernement, s'estant demis de l'Abbaie pour mieux vacquer à luy mesme, fut substitué en son lieu.

Dom Anselme de Vvarrombois, aussi par un commun suffrage à cause de ses bonnes qualitez. Ces deux derniers Abbez estans encore en vie, ie ne peux parler de l'un & de l'autre avec plus d'estendue.

Reliques de
ce Monastere.

Quant aux Reliques & precieux deposts qu'on revere en ce Monastere, les plus considerables sont quelques petits ossements du corps de saint Martin son glorieux Patron, & une grande partie du chef de saint Grand Eveque d'Agnanie & martyr, lequel on tient avoir esté apporté en ce lieu par un Eveque de Metz, encore qu'on ne sçache point d'où il le tira. C'est une tradition constante que ce Saint a fait en tout temps des signalez miracles, pour lesquels il fut expressement commandé de celebret sa feste le 19. iour du mois d'Aoust, & mesme le Pape Boniface VIII. fit expedier une Bulle en date de l'an 1296.

An de
l. Ch.
588.

de S. Benoist. Cent. I.

491 An de S.
Benoist
108.

signée de vingt-six tant Archevesques qu'Evesques, par laquelle il accorde de grandes indulgences à l'Eglise du Monastere de saint Martin des Glandieres, afin de favoriser la devotion des peuples envers saint Grand, laquelle a continuée depuis ce temps, ainsi que les chaisnes & les fers attachez à son Autel, qui est aussi celuy de saint Benoist & de sainte Scholastique, en rendent témoignage. Il faut encore adjouster à cela, qu'il y avoit anciennement un puits dans la Chapelle dediée audit Saint, dans lequel on baignoit & exorcisoit les demoniacles, lesquels presque tousiours estoient delivrez par ses intercessions, On dit aussi qu'il y avoit en la mesme Eglise & dans la mesme Chapelle une image miraculeuse de Nostre-Dame tenant son petit enfant, à laquelle on portoit une devotion singuliere.

DE IESVS-CHRIST,

L' A N 588.

DE S. BENOIST,

L' A N 108.

LA VIE DE SAINT SULPICE AR- chevesque de Bourges, ses miracles, & le grand nombre de Monasteres qu'il fit bastir.



OMME nous devons emprunter les lumieres de la Chronologie des temps de la celebration des Conciles, dautant qu'ils marquent certainement les années des sieges des Evesques qui en ont signez & confirmez les actes, le Concile de Malcon celebre en l'année presente à la poursuite du Roy Gontran, nous rend certains que saint Sulpice Archevesque de Bourges y assista entre les autres, non pas celuy qui a esté l'Historien de la vie de saint Martin, comme aucuns ont pensé, lequel vivoit long temps devant saint Benoist, ny celuy aussi qui succeda en l'Archevesché de Bourges à saint Austregesile, ou Austrille, environ l'an six cent trente: mais celuy qui fut promu à l'Archevesché de Bourges en cinq cens quatre-vingt huit, & deceda en cinq cens quatre-vingt quatorze, communément surnommé Severe, tout à rebours du premier qui s'appelloit Severe Sulpice, suivant la remarque de Gennadius. Surius qui a descrit sa vie plus au long au 17. de Janvier, après un autre Historien contemporain du Saint, s'est trompé quand il a dit que ce troisieme Sulpice avoit esté surnommé le Pieux, & pour dire nettement les choses, cet Escrivain eust rendu un plus grand service à l'Eglise, s'il avoit laissé les choses en la bonne foy & à la croyance commune, sans les changer ou les escrire d'une autre maniere, sous pretexte de leur donner une plus grande politesse, ce qui sera dit en passant.

Trois Saints
appellez Sul-
pice.

Saint Sulpice duquel nous entreprenons de descrite la vie, sortit d'une race tres illustre, & fut noury & elevé en son jeune aage dans la cour des Rois de France. Dez le printemps des années, il commença à mespriser le monde, & rechercha tousiours depuis quelque favorable occasion pour endurer le martyre. Mais ne voyant aucun jour à mettre en execution son bon dessein, il suivit la vie estroite & austere des Confesseurs, refrenant & moderant les appetits desordonnez de la jeunesse par les oraisons & austeritez du corps, par un travail assidu, & par une application presque continuelle à la lecture de l'Escriture sainte. Après qu'il eut pris resolution de se consacrer au service de l'Eglise, il s'estudia

Les exercices
de S Sulpice
estant seculier

Qq q ij